

Les investissements directs à l'étranger chinois en Afrique de l'ouest : cas du Nigéria (secteurs porteurs)

Chinese Foreign Direct Investments in West Africa: case of Nigeria (growth sectors)

– AUTEUR 1 : CHOUHAIBI Asmaa,

(1): Maître de Conférences Habilité: Laboratoire de recherche en Finance, Entrepreneuriat et Développement (LARFED), FSJES – Salé: Université Mohammed V Rabat-Maroc.



Conflit d'intérêt : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêt.

Pour citer cet article : CHOUHAIBI .A (2024) « Les investissements directs à l'étranger chinois en Afrique de l'ouest : cas du Nigéria (secteurs porteurs) »,

IJAME : Volume 02, N° 11 | Pp: 139 – 157.

Date de soumission : Novembre 2024

Date de publication : Décembre 2024



DOI : 10.5281/zenodo.14045980

Copyright © 2024 – IJAME

Résumé:

Actuellement, l'Afrique de l'Ouest redevient géostratégique grâce à de multiples caractéristiques, notamment, la jeunesse de sa population, et l'abondances de ses ressources naturelles. Ces opportunités font de cette région d'Afrique subsaharienne, une force motrice qui attire de multiples flux d'investissements, que soit au niveau inter-régional, ou au niveau international, dont la concurrence est acharnée dans ce cadre.

En faisant partie de celle-ci, la Chine comme étant une puissance économique émergente, commence à se propager elle aussi dernièrement de façon rapide et remarquable dans le marché des pays ouest africains.

Le présent travail cherche à déterminer le développement des IDE chinois en Afrique de l'Ouest, en prenant le cas du Nigéria, dont il consiste à décrire, d'une part, la situation actuelle des IDE chinois en Afrique de l'Ouest, et d'autre part, étudier le modèle des IDE chinois dans le Nigéria, tout en déterminant les secteurs porteurs de ces relations.

Mots clés : Afrique de l'Ouest, Chine, Nigéria, IDE

Abstract :

Currently, West Africa is once again becoming geostrategic thanks to multiple characteristics, in particular, the youth of its population, and the abundance of its natural resources. These opportunities make this region of sub-Saharan Africa a driving force that attracts multiple flows of investments, whether at the inter-regional level, or at the international level, where competition is fierce in this context.

As part of this, China, as an emerging economic power, has also recently begun to spread rapidly and remarkably in the market of West African countries.

This work seeks to determine the development of Chinese FDI in West Africa, taking the case of Nigeria, which consists of describing, on the one hand, the current situation of Chinese FDI in West Africa, and on the other hand, study the model of Chinese FDI in Nigeria, while determining the sectors supporting these relationships.

Keywords : West Africa, China, Nigeria, FDI.

1. Introduction

54 pays d'Afrique ont des relations diplomatiques avec la Chine (Clerc, Ph, Guerraoui, D, et al, 2017). Le mot « Chinafrique », par analogie à « françafrique », a été forgé pour rendre compte de la dynamique récente et flamboyante des relations entre la Chine et le continent africain, alors que celle-ci sont en fait pluriséculaires, puisque dès le premier siècle avant Jésus-Christ, la Route de soie aurait permis à l'Ambassadeur Zhang Qian d'atteindre la Méditerranée. La Chine des Tang (618-907) aurait pris le relais avant les Song (960-1276) qui auraient véritablement développé la marine et le commerce (Michel et Beuret, 2008 ; Shinin et Eisenman, 2012).

Soixante ans après le début de la décolonisation africaine, une nouvelle donne chinoise règne en Afrique, dont elle a noué des relations diplomatiques avec de nouvelles nations africaines, soutenu les mouvements d'indépendance dans les autres, et offert même une ligne de chemin de fer pour relier la Zambie à la Tanzanie en 1965¹. Dans cette perspective et depuis la conférence de Bandung², les relations entre la Chine et l'Afrique ont bien changé, selon les données publiées par l'administration générale de la douane chinoise, les échanges commerciaux entre la Chine et les pays africains ont enregistré une hausse de 11% en 2022, par rapport à 2021, soit 282 Milliards de dollars, tandis que les investissements Directs chinois en Afrique ont atteint 3,4 Milliards de dollars dans la même année, selon les données publiées par le ministère du commerce.

En effet, l'une des caractéristiques principales de la relation Chine-Afrique est la place prépondérante du commerce et de l'investissement dans les secteurs du minerai et du pétrole pour alimenter l'expansion économique chinoise (Ian, T, 1998). La Chine a réussi à proposer aux pays africains des partenariats qui les séduisent davantage que les solutions préconisées par ces instances internationales. D'autres part, l'Afrique permet à la Chine de trouver une certaine indépendance dans son essor économique par la diversification de ses sources³. Cette relation se construit sur une combinaison de stratégies développées par les acteurs chinois pour stabiliser l'accès à des ressources au sein de ce que les analystes appellent la politique chinoise du goint

¹ www.lemondre.fr « Que fait la Chine en Afrique », 2019

² La conférence de Bandung (ou *conférence de Bandoeng*) s'est tenue du 18 au 24 avril 1955 à Bandung, en Indonésie, réunissant pour la première fois les représentants de vingt-neuf pays africains et asiatiques dont Gamal Abdel Nasser (Égypte), Jawaharlal Nehru (Inde), Soekarno (Indonésie) et Zhou Enlai (Chine). Cette conférence marqua l'entrée sur la scène internationale des pays décolonisés du « tiers monde ». Ceux-ci ne souhaitant pas intégrer les deux blocs qui se font face, menés par les États-Unis et l'URSS, choisissent le non-alignement.

³ L'Afrique joue ainsi un rôle essentiel dans la diversification de l'approvisionnement pétrolier de la Chine, encore trop dépendante selon les décideurs chinois.

out (Meidan, M, 2008). Dans ce cadre, la Chine a créé le premier Forum sino-africain, un geste qui renforcera ses relations avec l'Afrique « Le FOCAC⁴ ».

Quelques exemples de réalisations d'infrastructures sont remarquables (Moussaoui, A, 2013) : La Chine a rénové la route Mombasa-Nairobi au Kenya, a construit, en coopération avec la Zambie, la mine de cuivre de Chambishi, a financé de nouveaux axes routiers au Rwanda. En 2004, la banque publique chinoise, Eximbank, a accordé deux milliards de dollars de crédit à l'Angola, pour confier à des entreprises chinoises la reconstruction des infrastructures angolaises, détruites par trente ans de guerre civile en échange de la fourniture, par l'Angola à la Chine, de 1000 barils de pétrole par jour.

En Afrique de l'ouest, la présence chinoise est un peu limitée aux certains pays où elle n'occupe pas une part importante, le pourcentage le plus élevé revient au pays du Nigéria, dont les IDE atteint environ 27millions de dollars. Face à ce contexte, la question qui reste à poser est la suivante « **Quelles sont les perspectives de développement des IDE chinois au Nigéria ?** ». Toutefois, les soubassements de travail reposent essentiellement sur la situation les IDE chinois en Afrique de l'Ouest, d'une part, et d'autre part, l'évaluation des IDE chinois dans le pays du Nigéria.

Notre travail sera présenté en quatre sections, dont la première consistera à décrire l'état des IDE chinois en Afrique de l'Ouest, en déterminant les opportunités et les menaces d'investissement dans la région, tandis que la deuxième section présentera le pays du Nigéria, géographiquement, politiquement et économiquement, la troisième section étudiera les IDE chinois dans le Nigéria, et la dernière section sera consacré à la discussion des secteurs porteurs dans ce partenariat.

2. L'état des IDE chinois en Afrique de l'ouest

Le gouvernement chinois est particulièrement actif pour solidifier les investissements chinois vers l'Afrique de l'Ouest, conscient par des intérêts économiques, les initiatives chinoises sont appuyées par des mécanismes de coopération, notamment dans l'accès aux matières premières

⁴ Le Forum sur la coopération sino-africaine est un forum de discussion pour une plus grande coopération économique entre la [Chine](#) et l'[Afrique](#).

Le FOCAC est une plateforme favorisant les relations entre les multiples partenaires africains et la Chine. Selon le site officiel, le(s) FOCAC sont des : « conférence[s] qui [ont] pour buts de mener des consultations sur un pied d'égalité, d'approfondir la connaissance mutuelle, d'élargir les terrains d'entente, de renforcer l'amitié et de promouvoir la coopération ». Ces sommets, ou Conférences, réunissent : « les représentants de la Chine et des pays africains ayant des relations diplomatiques avec la Chine. Depuis, le FCSA s'est institutionnalisé progressivement pour devenir aujourd'hui une plateforme importante de dialogue collectif et un mécanisme efficace de coopération pragmatique entre la Chine et les pays africains amis et donner un bon exemple de la coopération Sud-Sud ». Depuis 2015, la Chine déploie aussi à l'égard de l'Afrique une stratégie numérique ambitieuse dans le cadre du FOCAC

(Moussaoui, A, 2013). En effet les relations économiques entre la Chine et l’Afrique de l’Ouest sont largement marquées par l’importation de ressources naturelles ouest africaines, essentiellement le pétrole, puisque la production pétrolière chinoise ne peut subvenir aux besoins énergétiques croissants de l’économie chinoise.

2.1. Les opportunités à saisir

En effet, les secteurs d’activités chinois en Afrique de l’Ouest comprennent, l’énergie, les mines, le bâtiment et les infrastructures. Aussi, certains marchés ouest africains sont inondés de biens de consommation et d’équipement bon marché, fournis par les entreprises chinoises.

Tableau 1 : Stocks des Investissements Directs Etrangers chinois en Afrique de l’Ouest (2013-2021) en millions de dollars

Pays	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
BENIN	50	69	87	103	104	104	91	75	85
BURKINA FASO	4	9		0	0	0	1	2	7
CAP VERT	15	15	15	15	15	15	2	3	1
COTE D’IVOIRE	35	64	127	180	304	442	564	667	793
GABON	168	180	244	257	385	259	252	259	218
GAMBIE	1	1	1	4	5	25	14	19	19
GUINEE	339	419	383	418	675	742	763	473	959
GUINEE BISSAU	27	67	69	70	76	65	27	24	24
LIBERIA	196	230	289	297	320	260	168	169	163
MALI	317	343	307	320	395	301	305	308	439
NIGER	242	198	565	525	666	758	957	1177	1424
NIGERIA	2146	2323	2377	2542	2862	1453	2194	2368	2696
SENEGAL	83	130	126	150	214	315	234	427	439
SIERRA LEONE	108	148	196	189	184	168	165	134	106
TOGO	123	136	129	119	113	102	101	99	67

Source : Communiqué statistique annuel sur les investissements chinois en Afrique de l’Ouest, 2022

Le tableau suivant présente la présence chinoise en Afrique de l'Ouest en terme d'investissement, dont on remarque que le pays le plus ciblé est le Nigéria avec environ 2700Millions de dollars, puisque le pays est considéré parmi les producteurs du pétrole dans la région.

L'émergence de la Chine comme un acteur en Afrique de l'Ouest est incontestable. Elle est l'expression la plus flagrante d'une nouvelle dynamique globale qui place la Chine au centre de la politique mondiale contemporaines conduit à l'évolution des acteurs qui y sont impliqués. La dynamique présente d'abord une opportunité pour le développement de l'Afrique de l'Ouest. L'engagement de la Chine dans la région est à même de remplir bon nombre de conditions pour le développement des pays ouest africains comme l'injection d'investissements, l'amélioration des infrastructures, l'ouverture de nouveaux marchés et l'expansion de son capital humain. En dépit des inquiétudes exprimées par certains cercles en Afrique de l'Ouest, l'implication de la Chine est largement considérée comme un jeu à somme positive. En effet, la diversification des ressources d'investissements étrangers (une politique explicite poursuivie par des pays producteurs de pétrole comme le Nigéria), débouche sur l'obtention des meilleures modalités, tant de la part des bailleurs que celle des prêteurs.

Bien que créateurs d'emploi, les Investissements chinois dans la région concernent essentiellement les ouvriers peu qualifiés (De Chacus, C, L, 2018). En effet un des avantages de la Chine est sa capacité à investir rapidement et massivement, puisqu'elle dispose d'importants réserves en devises, ce qui lui permettent d'accorder des prêts à des taux dépassant toute concurrence. La Chine est devenu le premier créancier en Afrique de l'Ouest, en s'appuyant sur des sociétés nationales comme la Banque d'import-export (China Eximbank), et la China Développement Bank (CDB).

Aussi, lancé en 2013 « Les nouvelles routes de soie », la Chine prévoit de relier tous les continents à elle, de ce fait, logiquement les pays qui rejoindront cette initiative bénéficieront d'une réduction ou d'une suppression de leurs dettes, comme l'a annoncé le président Xi Jinping au 7^e FOCAC en septembre 2018.

2.2. Les entraves à déterminer

Logiquement, la présence chinoise en Afrique de l'Ouest suscite à la fois inquiétude et fascination, certains la considérant comme un obstacle au développement de la région. La Chine est présentée par d'autres comme offrant un modèle alternatif.

Tandis que la puissance des IDE sino-ouest africains illustre la vigueur des échanges Sud-Sud, sa structure Nord-Sud est depuis un certain temps critiquée par les auteurs ouest africains et occidentaux. La Chine exporte des produits manufacturiers vers l'Afrique d'où elle importe des

matières premières. Ainsi, on peut pas attribuer à la Chine la spécialisation de l'Afrique de l'ouest dans les matières premières et la structure de ses importations de la région ne diffère pas de celle des Etats-Unis ou de l'UE.

Concernant le sujet de la concurrence exercée par les exportations chinoises de produits manufacturés sur l'industrie ouest africaine, elle a été discuté dans les années 1970. Ces produits chinois offraient une alternative bon marché aux consommateurs ouest africains, aussi ils représentaient une concurrence susceptible de présenter un obstacle à l'industrialisation de l'Afrique de l'Ouest⁵.

En Afrique de l'Ouest, les Chinois multiplient les contre-performances et les succès mitigés. Cependant, des mouvements de résistance aux Chinois sont apparus dans certains endroits. A Dakar, le puissant lobby des marchands sénégalais et libanais a organisé, dès juillet 2004, plusieurs manifestations contre les boutiques chinoises, accusées de casser les prix. Des échoppes ont été brûlées et un ultimatum a été lancé au président Abudelay Wade pour l'expulsion de tous les Chinois du pays. De ce fait, il y a eu le verrouillage presque complet de visas à l'ambassade de la Chine à Dakar et la distribution généreuse de visas à l'ambassade de la Chine à Dakar, si bien que ces commerçants ont pu remonter la filière et maximiser leurs marges sur les importations chinoises au Sénégal.

3. Le Nigéria : leviers et attractivités d'investissement

Cette section vise à traiter, d'une part, l'aperçus général sur le pays du Nigéria (géographique, démographique, et politique), et d'autres part, déterminer les atouts économiques que possède le pays, et qui font de lui un pays attractif à l'investissement.

3.1. Aperçu général sur le Nigéria

Le Nigéria, est un pays d'Afrique de l'Ouest situé dans le golfe de Guinée, avec plus de 230 millions d'habitants en 2023⁶, le Nigéria est le pays le plus peuplé d'Afrique et le sixième pays du monde par son nombre d'habitants. Le Nigéria est un pays de la bande sahélienne, situé au bord du golfe de Guinée, le pays possède 4047 Km de frontières terrestres, et 853 Km de littoral, il est bordé à l'ouest par le Bénin (773 Km), à l'est-sud-est par le Cameroun (1690 Km), au nord par le Niger (1497 Km) et à l'est-nord-est par le Tchad (84km)⁷. Le pays fait partie de la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), et l'Organisation de la Coopération Islamique (OCI). Son président est Bola Tinubu en 2023, son Capitale est Abuja,

⁵ Des réactions négatives des entreprises de la région confrontée à la concurrence chinoise et des commerçants africains qui font face aux marchands chinois sur les marchés.

⁶Cia.gov/the- World-factbook/Nigéria.

⁷ Nigéria/fr.wikipédia.org

sa langue officielle est l'anglais, avec plusieurs langues nationales, et sa devise est Naira. Le Nigéria connaît un accroissement très rapide de sa population (2,43% par an) sous l'effet de son taux de fécondité élevé (5,5 enfants par femme) (Bost, F, Carroué L, Colin S et al, 2019). Si son rythme d'accroissement devait continuer durablement sur cette lancée, ce pays pourrait bien atteindre les 400 millions d'habitants d'ici 2050 selon les démographes des nations unies. Cette perspective en dit long sur les défis gigantesques auxquels sera confronté le pays tant sur les plans économiques, urbains, alimentaires, éducatifs, sociaux, environnementaux, énergétiques, que sur ceux de la santé et du logement. Ces préoccupations sont déjà celles du moment, puisque 70% de la population vivait toujours sous le seuil de pauvreté en 2021, son IDH classe ce pays au 163^e rang sur un total mondial de 188.

3.2. Attractivités et opportunités d'investissement

Le Nigéria a connu pendant plusieurs années des taux de croissance de son PIB vigoureux dans les années de reprise des cours des matières premières (Bost, F, Carroué L, Colin S et al, 2019).

Tableau 2 : Tableaux des principaux indicateurs

Structure	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Economique							(p)
PIB (Mds USD, courant)	421,7	448,1	429,4	441,4	477,4	506,6	553,7
PIB/habitant (USD)	2153	2230	2083	2088	2445	2280	2431
Croissance du PIB (%)	1,9	2,2	-1,8	3,6	3,3	3,2	3,0
Inflation (moyenne annuelle,%)	12,1	11,4	13,2	17,0	18,8	20,1	15,8
Part exportations manufacturées (% total exp)	3,5	10,8	NA	NA	NA	NA	NA
Finances publiques							
Dette publique (% PIB)	27,7	29,2	34,5	36,5	38,0	38,8	39,0
Solde public (% PIB)	-4,3	-4,7	-5,6	-6,0	-5,5	-5,3	-5,4
Charge de la dette publique	20,0	32,3	32,3	31,5	28,6	27,0	31,3

(%recettes bug)							
Position externe							
Solde courant (% du PIB)	1,7	-3,1	-3,7	-0,4	-0,7	-0,6	-0,5
IDE (% du PIB)	-0,3	-0,6	-0,9	-1,2%	0,2	-0,5	-0,6
Réserves (en mois d'importation B&S)	5,1	6,3	6,6	6,0	5,7	6,0	6,3
Dettes extérieures totales (% PIB)	21,5	22,8	24,5	25,3	24,3	24,0	23,2
Dettes extérieures CT (% PIB)	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA
Taux de change	306,1	306,9	358,8	400,0	426,0	NA	NA
Système bancaire							
Fonds propres / actifs pondérés	15,2	14,6	15,1	14,6	13,8	NA	NA
Taux de NPL	11,7	6,0	6,0	4,9	4,0	NA	NA
ROE	20,3	25,3	23,4	16,0	17,2	NA	NA
Socio-politique							
Rang gouvernance Banque Mondiale (214 pays)	189	189	189	185	NA	NA	NA
Rang doing business (190 pays)	146	131	NA	NA	NA	NA	NA
Climat							
Rang émissions de CO2 par hab (145 pays)a	126	120	119	120	NA	NA	NA
Rang ND-Gain (181 pays)b	128	128	129	NA	NA	NA	NA
Rang politique climat (58 pays)c	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA

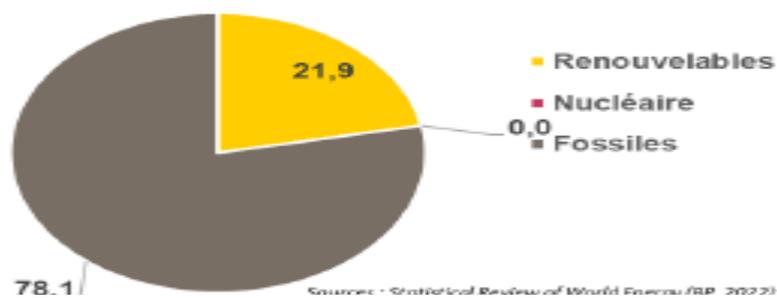
Source : FMI (WEO&REO 04/2023) / Banque Mondiale, Oxford Economics

a : Agence Internationale de l'énergie , b : Notre dame Global Initiative (indicateur de vulnérabilité), c : Germanwatch

En effet, après la contraction de la croissance économique en 2020 (-1,8%) causé par la crise sanitaire, l'activité économique nigérienne a repris son rythme d'évolution positive dans les années suivantes, pour atteindre 3,2% en 2023. Inquiets de ce ralentissement, les pouvoirs publics ont commencé à prôner la diversification de l'économie, notamment au profit de l'industrie et des services.

La privatisation du secteur électrique à partir de 2013, a constitué une étape préalable de cette stratégie, car le Nigéria est depuis longtemps pénalisé par son sous-équipement énergétique. Le pays présente en effet l'un des plus faibles taux de production électrique par habitant au monde (40% seulement de la population a accès à l'électricité).

Graphique 1: Production d'électricité par source en % (2020=28,16 TWh)

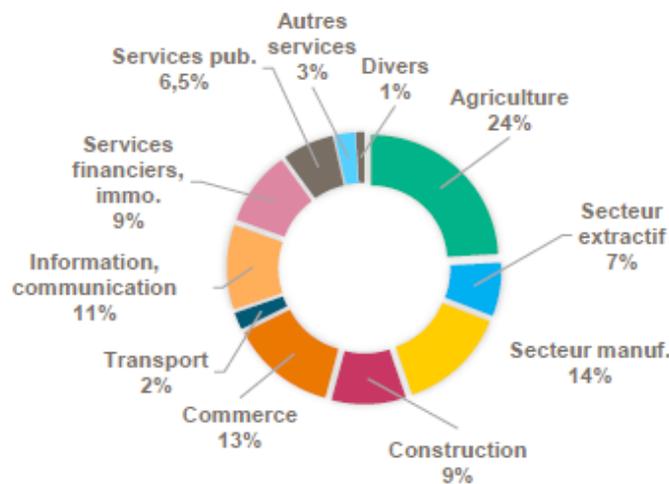


Source : Statistical Review of World Energy (2022)

Dans ce cadre, le pays s'engage à porter à 30% sa production d'énergie renouvelable d'ici 2030 (Bpifrance, 2023) et de développer environ 250 GW de centrales solaires d'ici 2060 dans le cadre des investissements dans l'hydrogène vert.

Les industries lourdes (sidérurgie, raffinage, extraction minière, papeterie, etc.) et manufacturières (automobile et textile notamment) devraient logiquement en profiter, à condition que les investissements dans les infrastructures de transport se mettent au diapason. Des décisions importantes ont cependant été prises, comme la réhabilitation de la ligne ferroviaire reliant la capitale pétrolière Port-Harcourt et Makurdi (au centre du Nigéria), ainsi que la réouverture après près de deux décennies d'interruption de la ligne reliant Lagos à Kano au nord.

Graphique 2 : part des secteurs dans l'activité (PIB%, 2022)

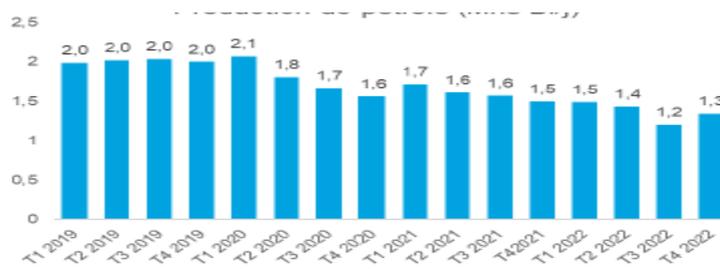


Source : Nigérian Stat

Malgré ses difficultés, et d'après les rapports du FMI et la BM, le Nigéria est la deuxième puissance économique en Afrique de l'Ouest après la Côte d'Ivoire en 2022, avec un PIB par habitant de 2445 USD. Cette évolution spectaculaire, qui a aussi un fort contenu géopolitique, a été rendue possible par l'intégration de secteurs d'activité qui n'étaient jusque-là pas pris en compte sur le plan statistique, alors qu'ils pèsent d'un poids croissant dans la structure de l'économie : immobilier, télécommunications, nouvelles technologies de l'information, transport aérien, production cinématographique (Nollywood) et musicale, etc.

L'économie nigériane est dominée depuis les années 1960 par le secteur des hydrocarbures (pétrole et gaz) dont le pays est quasimono-exportateur. Ceux-ci représentent plus de 95% de la valeur des exportations, la moitié de la valeur des recettes fiscales, mais pour seulement quelques dizaines de milliers d'emplois. Le pays est par ailleurs le 7^e producteur de l'OPEP et le 1^{er} en Afrique loin devant l'Angola. Mais, devant le ralentissement de l'économie mondiale et la baisse corrélative des cours mondiaux, la production a été ramenée à 1,3 millions de barils par jour en 2022(contre 2 millions en 2019), soit un niveau inférieur au quota de l'OPEP (1,8 Mns bl/j).

Graphique 3 : Production de pétrole (Mns bl/j)



Source : International Bureau of stat

Les réserves prouvées nigérianes sont considérables (37 milliards de barils environ, soit environ 2,25% des réserves prouvées mondiales en 2022), ce qui lui garantit au moins 35 années d'exploitations au rythme actuel. Son attractivité reste forte auprès de certains investisseurs étrangers (Etats-Unies et Chine en premier lieu, soucieux de sécuriser leurs approvisionnements, mais aussi France au travers du groupe Total), d'autant que son pétrole (connu sous le nom de Bonny light) présente d'exceptionnelles qualités industrielles car il est naturellement peu soufré. Aussi, les trois quarts de la production sont assurés par des compagnies étrangères. A cet égard, le groupe Total est présent depuis 2018 par la gigantesque plateforme Offshore Egina⁸, la plus importante en Afrique, avec 220 000 tonnes, 330 mètres de longueur et une capacité de stockage de 2 millions de tonnes. Les 44 puits qui lui sont reliés pompent à terme par 1600 mètres de profondeur. Ce projet, qui est en cours d'achèvement, est le plus important de ces cinq dernières années dans le domaine pétrolier du pays.

Mais d'autres compagnies étrangères sont ralenti ou cessé leurs activités face à la montée des incertitudes. C'est le cas de ConocoPhillips qui a revendu toutes ses activités au Nigéria, mais aussi de Chevron et de Shell qui ont réduit leur voilure en revendant certaines parts des permis de prospection qu'ils avaient obtenus.

Pour résumer l'étude sur le pays, on peut dire que le Nigéria présente des opportunités intéressantes qui incitent les investisseurs, tel que l'existence d'importantes réserves de pétrole, l'extension de la taille de son marché et aussi la diversification de son économie basée notamment sur les services.

Cependant, la vulnérabilité à la fois de la croissance et le secteur bancaire (résilience depuis la crise sanitaire), la forte dépendance au hydrocarbures, et une situation politique et sécuritaire instable rend l'environnement macroéconomique plus ou moins inquiétant. Le pays est ainsi inscrit sur la liste grise du Groupe d'Action Financière⁹ (GAF), en raison d'importantes lacunes en matières de gouvernance, notamment la corruption.

Il reste à savoir si la Chine arrivera à profiter des opportunités du pays et s'adapter avec ses menaces, ce qui fera l'objet de la section suivante.

⁸ Egina est un important gisement de pétrole offshore nigérian situé en eaux profondes dans le golfe de Guinée découvert en 2003, et dont la production a démarré en décembre 2018

⁹ Dirige l'action mondiale de lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme et de la prolifération.

4. IDE chinois au Nigéria : état des lieux

Actuellement, la Chine connaît une forte croissance et une progression de ses performances de développement, c'est la deuxième puissance économique au monde derrière les Etats-Unis, donc la Chine est un pays émergent qui a émergé. Dans ce cadre, on voit que le gouvernement chinois a adopté une politique d'émergence à l'extérieur, d'où la présence des entreprises chinoises est partout dans le monde. Le continent africain ne fait pas l'exception de cette dominance, celle-ci s'est propagé dans l'ensemble des régions d'Afrique. Cette pour cette raison que nous allons se focaliser sur l'un des région d'Afrique. Il s'agit de l'Afrique de l'Ouest, en prenant le cas du pays du Nigéria.

4.1. Accords et partenariats

Au cours des 45 années, la Chine et le Nigéria ont attaché une grande importance à développer entre eux amitiés et coopération et à se considérer mutuellement comme des partenaires stratégiques vitaux (CCTV français, 2016). Ceci afin d'explorer un mode de développement qui convient aux spécificités de chaque pays. En effet, les deux partenaires visent à élargir la coopération bilatérale dans des secteurs tel que l'agriculture, la pêche, le raffinement pétrolier, l'exploitation minière, l'industrie légère, le textile et la transformation. La Chine veut aider Nigéria à résoudre les problèmes qui nuisent au développement du pays, en construisant des infrastructures, en formant les travailleurs et en apportant son soutien financier.

Quant à l'Or noir, la compagnie chinoise CNOOC¹⁰ obtient plusieurs contrats d'exploitation avec le Nigéria où un tiers du pétrole est exporté vers la Chine (Wais A, Amrani Joutey M, 2012) Face à ce contexte et pour éviter le contrôle de la majorité des gisements par les sociétés occidentales, Pékin vise à négocier leurs contrats en faveur des sociétés chinoises, et obtenir la majorité des parts des sociétés minières nigériennes et acquérir les sociétés occidentales pour pénétrer les marchés.

Aussi, la Chine suit une stratégie de pénétration du marché nigérian par l'implication des sociétés chinoises dans les travaux publics et qui sont formées exclusivement par des entreprises d'Etat. Il s'agit bien de la CCECC¹¹, qui est depuis 2001 a conclud pour plus de 5 Milliards de

¹⁰ La China National Offshore Oil Corporation est une compagnie pétrolière chinoise créée en 1982 et dont le capital est contrôlé en totalité par l'État chinois. Elle compte plusieurs filiales, dont certaines sont cotées à Hong Kong et Shanghai.

CNOOC est la troisième compagnie pétrolière chinoise derrière Sinopec et Pétro China. Son rôle est orienté vers l'exploitation de ressources pétrolières et gazières extérieures à la Chine, en coopération avec des entreprises étrangères.

¹¹ China Civil Engineering Construction Company : est une entreprise chinoise de travaux publics. C'est la plus grande entreprise chinoise de construction ferroviaire, devant sa concurrente, la China Railway Construction Corporation, et la troisième plus grosse entreprise de construction mondiale

dollars de contrats, et qui est active dans les infrastructures de transport. La CHHCG (China Hydraulic and Hydroelectric Constructin Group), active dans le secteur de l'électricité et qui a conclus plus de 4 Milliards de dollars de contrats. Zhong Xing, qui a conclus elle aussi des contrats pour 2,1 Milliards de dollars, et qui opère dans le secteur de télécommunications.

Ces sociétés ont bien participé à une partie importante dans les projets d'infrastructures du pays du Nigéria.

En générale, la Chine joue un rôle de fournisseur important de financement et de savoir-faire indispensable au développement du Nigéria.

4.2. Secteurs porteurs

On peut dire que la 1^{ère} puissance économique d'Asie cherche de nouveaux moteurs de croissance via les Investissements Directs Etrangers. En effet, la Chine est l'un des principaux investisseurs du Nigéria, les analystes évaluent ce surplus des relations commerciales bilatérales à une quinzaine de Milliards de dollars. Les IDE chinois en Nigéria se rapprochent aujourd'hui à des centaines de Milliards de dollars, il s'agit des Investissements de toutes les sociétés chinoises inclus des prêts du gouvernement fédéral et des états garantit par la Chine. Par exemple la rénovation de tous les aéroports du Nigéria est conduite par la CCECC.

Dans les bases de données tel que la Banque Mondiale, ou encore les rapports de la Cnuced, il n'existe pas de données chiffrées détaillées en terme d'IDE entre la Chine et le Nigéria. C'est pour cela, cette partie d'état des lieux sera présenté sous forme de secteurs porteurs de manière plutôt qualitative que quantitative.

Dans ce cadre, les secteurs porteurs des IDE chinois au Nigéria peuvent être identifiés comme suit :

- **Hydrocarbures** : au Nigéria la production journalière d'hydrocarbure a atteint en septembre 2023, 1,7 millions de baril de pétrole brut, soit une hausse de 14% par rapport au mois d'Août 2023, d'après la commission nigérienne de réglementation de pétrole (CNRP)¹². Cette hausse de production pétrolière est le fruit d'effort continu visant à stimuler le potentiel l de l'industrie pétrolière nigérienne.

Dans ce cadre, les importations pétrolières chinoises représentent 70% du total des importations chinoises, dont le Nigéria assure le ¼ de ces dernières. Cette part importante est justifiée par la présence active de la China National Petroleum Corp (CNCP) et la China National Oil & Gas Corp au Nigéria.

¹² La Commission nigérienne de réglementation du pétrole en amont, anciennement le Département des ressources pétrolières, est un département relevant du ministère fédéral nigérian des ressources pétrolières.

Cette production accrue consolide la position du Nigéria en tant que l'un des principaux producteurs d'hydrocarbures en Afrique. Le pays arrive en tête de la liste des plus grands pays producteurs d'Or noir en Afrique (établi par le portail d'affaires trading Economics), il est classé 14^e au monde, et ainsi que le Nigéria ambitionne de dépasser le seuil de 2 millions de baril par jour au premier trimestre 2024.

- **Energie** : le Nigéria dispose d'abondantes ressources en énergies renouvelables, tel que l'énergie solaire, éolienne, la biomasse et la petite hydroélectricité (PEH). Selon l'Agence Internationale des Energies renouvelables, les installations d'énergie solaire dans le pays ont connu une croissance constante ces dernières années. En 2022, la capacité d'énergie solaire installée dans le pays était de 37MW, soit une augmentation de 12% par rapport à 2021¹³.

Par conséquent, et en raison de cette augmentation, l'adoption des énergies renouvelables devrait accroître le marché d'électricité dans le pays. Et ainsi que de nombreuses zones isolées et marginalisées peuvent bénéficier des solutions décentralisées en terme d'énergie renouvelables.

Dans ce cadre, le marché nigérian de l'électricité est divisé par sources de production d'électricité et par transport et distribution d'électricité. Par production d'électricité, le marché est segmenté en sources thermiques, renouvelables et autres. La taille du marché nigérian de l'électricité devrait atteindre en 2024, 391,69 millions de dollars et croître de 4,28% pour atteindre 483 millions de dollars d'ici 2029¹⁴.

Parmi les principaux acteurs du marché d'électricité du pays, on note : First Independent Power, Mainstream Energy Solutions Limited, Transcorp Power Limited, Sapele Power Plc (SPP), The Transmissions Company of Nigeria.

Dans cette optique, et avec ce potentiel, le secteur d'énergie constitue un secteur porteur dont la Chine peut-on profiter pour développer son savoir-faire et son expertise dans le domaine.

- **Construction** : ce secteur est l'un des principaux secteurs qui devrait se développer de 3,2% par an entre 2022 et 2025 (Africa HR solutions, 2023). L'industrie de la construction doit croître rapidement pour suivre le rythme de la population croissante du pays, et qui est de 219 millions d'habitants en 2022, soit une croissance de 2,4% chaque année. Actuellement, le pays doit construire jusqu'à 20 millions d'unités de logements pour répondre à la demande d'environ 700 000 unités par an, le secteur de la

¹³ <https://www.mordorintelligence.com/fr/industry-reports/nigeria-power-market/> analyse de la taille et de la part du secteur de l'électricité au Nigéria « Tendances et prévisions de croissance (2024-2029) ».

¹⁴ Ibid.

construction connaîtra une croissance moyenne de 99% chaque année. A l'horizon 2030, il sera le secteur de la croissance la plus rapide au monde¹⁵.

La ville de Lagos est l'endroit où la pénurie de logements se fait le plus sentir, la deuxième plus grande ville en Afrique après le Caire, a besoin d'environ 5 millions de logements pour répondre aux besoins de sa population, avec jusqu'à 21 millions de personnes vivant à l'intérieur de ses frontières. Lagos ne cesse de se renforcer afin de fournir un logement à tous ses citoyens, pour cela, le gouvernement nigérian, a loué un prêt de 283 milliards de dollars pour construire de nouveaux logements.

A Lagos, l'immense développement d'Eko Atlantic city fournira davantage de logements et de bâtiments commerciaux. On estime que 250 000 logements seront créés dans le cadre de ce projet, qui coutera environ 6 milliards de dollars. Le développement sera construit sur 9 Km carrés de terrain récupérés au bord de l'eau. Les projets dans la ville comprennent aussi les malls, tel que le Ley Mall de 83 millions de dollars, ce projet de 28 000 millions de dollars est le plus grand centre commercial de Lagos.

Avec ces projets de cette taille, il est facile de comprendre pourquoi l'industrie de la construction du Nigéria est l'une des plus dynamiques du monde, soit 85% des machines de construction utilisées dans le pays proviennent de l'étranger. Il existe de grandes opportunités pour les entreprises internationales d'entrer sur ce marché.

- **Infrastructures** : le Nigéria dispose d'une population et d'une économie relativement importante, mais il souffre encore d'un taux de pauvreté élevé. Ce qui nécessite de meilleures infrastructures permettant d'étendre l'économie pour atteindre la population rurale du pays. Dans ce cadre, plusieurs initiatives ont été reconnues par le gouvernement, tel que l'encouragement du partenariat public-privé pour réduire le déficit d'infrastructures, aussi la création d'une nouvelle société de développement appelée Infra-Co, qui sera soutenue par un fonds d'infrastructures d'une valeur de 2,63 milliards de dollars (L'entraide missionnaire, 2021).

Pour les infrastructures du transport routier, le ministère des territoires a assuré un budget en 2024 de 421,44 milliards de nairas pour les dépenses courantes et 726,3 milliards de nairas¹⁶ pour les dépenses d'investissements, et portent notamment sur les projets routiers et ferroviaires. Ces infrastructures concernent les routes en cours de construction, le réseau Tramway en développement et quelques nouveaux projets routiers. En ajoutant aussi les travaux

¹⁵ ITE Group « Nigeria's \$70bn Construction Industry »

¹⁶ <https://www.agenceecofin.com> « Nigeria : un budget de 776 millions \$ dévoilé pour les infrastructures de transport » Mars 2024.

des infrastructures logistiques, spécialement la construction des terminaux de bus. Malgré ces projets importants, le Nigéria n'a pas su adapter les besoins en infrastructures à sa croissance démographique, puisque selon la BAD, le taux routier pratique est d'environ 22 Km pour 100 000 Km², alors qu'en Afrique du Sud et encore le Kenya, sur la même superficie, il est de 62 et 28 Km respectivement.

Sur le volet maritime, les activités sont gérées sous l'autorité de la Nigerian Maritime Administration and Safety Agency (NIMASA) (MEF, 2021). Dont elle assure la régulation du transport maritime et des activités routières, mène des inspections, des sauvetages et assure aussi la surveillance des eaux nigériennes.

Les activités maritimes se répartissent sur les 6 ports du Nigéria dont les deux principaux sont à Lagos : APAPA et TINCA ISLAND, dont ils s'accaparent presque la moitié des activités maritimes du pays (26% et 22% respectivement), (MEF, 2021).

Parmi les projets portuaires ambitieux est celui de partenariat entre la China Harbour Engineering Company (52,5%), le groupe singapourien Tolaram (22,5%), l'Etat de Lagos (15%) et la Nigerian Port Authority (5%). Il s'agit d'un projet portuaire actuel à Lekki au sein de Lagos Free Zone, à 65 kilomètres de Lagos. Dont elle doit accueillir à partir de 2023 le premier port en eau profonde pour un montant d'investissement de 1,3 Millions de dollars, sur 90 hectares avec 3 quais conteneurs. Dans cette perspective, le groupe chinois a obtenu la concession du futur port pour une durée de 45 ans.

Un autre projet de port en eau profonde en phase d'étude dans l'Etat d'AKAWA IBOM, à IBAKA, couvrant 2565 hectares et estimé à 4,2 millions de dollars. Il s'agit d'un Consortium composé du groupe Bolloré et de Power China International Group. Enfin, pour le transport de passagers, Lagos a mis en place au cours de l'année 2020, le Lagos Ferry Services (LAGFERRY), qui est composé de 14 Ferrys accessibles au public, et espère toucher environ 480 000 passagers par jour.

Entre autres, il existe d'autres projets infrastructures au Nigéria, et qui comprennent le World Trade Center, la Zone de libre-échange de Lekki et l'aéroport d'Abuja Gateway, qui semblent constituer une perspective pour créer des opportunités économiques en rendant les villes les plus riches du Nigéria plus accueillantes, luxueuses et attractives aux investisseurs étrangers.

Pour résumer ce secteur, on peut dire que les dépenses d'infrastructures doivent encore s'élargir aux régions rurales du pays, et ce afin d'impliquer tous les citoyens à la croissance rapide de l'économie.

5. Conclusion

Dans ce travail, nous avons étudié la situation des investissements entre la Chine et le Nigéria, tout en déterminant les secteurs porteurs afin d'accroître et renforcer les liens entre les deux parties prenantes. Le Nigéria est le pays qui fait partie des pôles de croissance les plus promoteurs du continent, et d'après l'étude menée dans ce travail, nous avons constaté que le pays attire non seulement la Chine mais de nombreux investisseurs dans plusieurs secteurs notamment, les hydrocarbures, l'énergie, la construction et les infrastructures.

La Chine est devenue un investisseur de plus en plus important au Nigéria ces dernières années, mais sa présence reste focalisée seulement sur les secteurs des hydrocarbures et les projets d'infrastructures. Mais récemment les deux parties envisagent de donner un nouveau souffle aux relations d'investissements dans d'autres secteurs tels que le textile et l'agroalimentaire.

En effet, le Nigéria présente plusieurs opportunités qui encouragent les investisseurs étrangers à y parvenir, puisque le pays dispose d'une économie partiellement privatisée, un système fiscal avantageux, d'importantes ressources naturelles, et une main d'œuvre de plus en plus qualifiée à faible coût. Cependant, le pays se trouve confronté aux certains obstacles qui défavorisent les IDE, tel que l'insuffisance des infrastructures de transport et de l'énergie, ce qui engendre des coûts élevés d'exploitation, vu que la plupart des entreprises se trouvent obligés à produire une part importante de leurs propres électricité, une corruption généralisée, l'instabilité et l'insécurité politique avec notamment l'existence du groupe extrémiste (Boko Haram), s'ajoute à cela un système judiciaire lent et inefficace.

Face à ce contexte, on voit que le gouvernement mène plusieurs programmes d'encouragement aux IDE, spécialement dans l'agriculture, l'exploitation et l'extraction minière, le pétrole, le gaz et les secteurs d'exportation. Des allocations accordées aux entreprises gazières pour faciliter les investissements en capital et la déduction des intérêts sur les prêts sont prévues. Aussi, accorder les incitations fiscales pour les industries pionnières jugées bénéfiques pour le développement économique du pays et intensives en main-d'œuvre.

Certes, le Nigéria est appelé à collaborer davantage avec la Chine afin de renforcer sa position au sein du ZLECAF. Aussi la Chine peut aider le Nigéria à améliorer ses infrastructures et à soutenir son secteur manufacturier, via ses investissements et du transfert de connaissances.

En général, il faut rappeler que la Chine n'est pas différente des pays européens, américains ou asiatiques qui sont engagés en Afrique de l'Ouest, mais on peut dire qu'elle présente une réelle alternative aux choix proposés par les partenaires traditionnels.

Références

- Africa HR solutions. (2023). « Affaires au Nigeria : 6 industries dans lesquelles il vaut la peine d'investir ».
- BAD. (2011). « La Chine et l'Afrique : un nouveau partenariat pour le développement ? ».
- Banque Mondiale. (2022). « Evaluation des politiques et des institutions nationales », CPIA.
- Bost, F, Carroué L, Colin S et autres. (2019). « Images économiques du monde : géopolitique, géoéconomie », page 263.
- Bpifrance. (2023). « Direction Evaluation, Etudes et prospective : Nigéria : Fiche pays », juin 2023.
- CARI –Synthèse. (2020). « Investissement manufacturier chinois au Nigéria à l'ère du boom post-pétrolier et vecteurs de transfert de technologie », n°36, Avril 2020.
- CCTV français. 2016 : La Chine et le Nigeria célèbrent 45 ans de relations diplomatiques, Avril 2016
- CHAPONNIERE J-R. (2000). « Les échanges entre le Chine et l'Afrique : situation actuelle, perspectives et sources pour l'analyse », Statéco n°95-96-97, 2000.
- Cia.gov/the- World-factbook/Nigéria
- Clerc, Ph, Guerraoui, D, Richet X. (2017). « Les nouveaux territoires économiques : acteurs et facteurs de l'émergence comparaisons internationales », L'Harmattan, pp : 549-550
- CNUCED. (2023). « Rapport sur l'investissement au monde ».
- Commission Economique pour l'Afrique. (2020). « Intégration des réglementations relatives au commerce numérique : profil de pays : Nigéria », 2020.
- De Chacus, C, L. (2018). « Les relations sino-africaines : enjeux et défis à travers l'analyse du cas sénégalais », mémoire de maîtrise, Université Ottawa 2018, pp :39-40.
- Dupre M, Shi W. (2008). « La présence chinoise en Afrique de l'Ouest : le cas du Mali et du Bénin », Institut d'études politiques de Paris, Août 2008.
- Edore Se, Bhenda KG. (2022). « Quels sont les secteurs économiques qui favorisent l'emploi des jeunes au Nigéria ? », note de politique générale, Février 2022.
- FMI. (2023). « Perspectives économiques régionales : note d'analyse : L'Afrique subsaharienne et la Chine : des relations économiques à la croisée des chemins », Octobre 2023.

- Ian, T. (1998). « China's foreign policy towards Africa in the 1990s », The Journal of Modern African Studies, N°36, 1998, pp : 443-460
- ITE Group « Nigeria's \$70bn Construction Industry »
- L'entraide missionnaire. (2021). « 4 choses à savoir sur l'infrastructure nigériane », Mai 2021.
- Maduke M C. (2008). « Impact de l'investissement chinois sur les économies africaines », 2008.
- Manlay J. (2015). « Le Nigéria : atouts et défis d'une puissance émergente », Ifri-OCP Policy Centre Roundtables- Sessions II, Mai 2015.
- Meidan, M. (2008). « Le pétrole et la Chine-Afrique : plus qu'une relation commerciale », Afrique contemporaine, N° 228, 2008, P : 96
- Ministère de l'économie, des finances et de la souveraineté industrielle et numérique « L'industrie portuaire et les activités maritimes au Nigéria », Mai 2021
- Moussaoui, A. (2013). « La nouvelle stratégie chinoise en Afrique : hégémonie ou partenariat ? », Afrique et puissance, IEA, 2013, pp : 63-65.
- OCDE. (2006). « Atlas de l'intégration régionale en Afrique de l'Ouest : l'Afrique et la Chine », décembre 2006.
- Pairault T. (2010). « Le rôle des investissements directs entrants et sortants en Chine : une appréciation », Région et développement n°31-2010
- Rapport économique (2018). « Nigéria », Abuja, 18 Juin 2018.
- Wais A, Amrani Joutey M. (2012). « Accord Sino-Africains : le Développement des pays d'Afrique est-il susceptible de se réaliser en coopération avec la Chine plus qu'il ne l'a été avec la France ? », 2012, pp 9-14.